

4 Saint-Just-Luzac: "Le chemin des Hameaux" 9,8 km



Départ et arrivée : Place Papin



- D Départ
- M Moulin
- P Puits
- + Edifice religieux
- Itinéraire
- Sens de la marche
- 🏠 Edifice civil

Départ place Papin

→ Prenez à droite. Continuez sur 1 km et tournez à droite direction Saint-Sornin. Poursuivez jusqu'à la petite Sablière et empruntez la route des Pibles, première à gauche.

→ Continuez, puis prenez à droite dans le hameau, rue du Marais. C'est au n° 10 que vous découvrez le logis des Pibles (privé) sur votre gauche.

1 Logis des Pibles (privé)

Belle ferme à cour et dépendances, construite au XVII^e siècle, dont il subsiste deux portes à fronton. Au XVIII^e siècle, le logis appartenait à une riche famille saintongeaise, les Fleurian, de fraîche noblesse. Inquiétés à la Révolution, ils s'exilent, non sans avoir d'abord enterré une timbale pleine de pièces d'or et d'argent : celle-ci fut retrouvée par un fermier en 1920.

→ Au bout de la route, vous tournez à droite, puis, la 2^{ème} à gauche par le chemin herbeux, qui traverse le bois du Cormier. Allez jusqu'à la D 728.

→ Prenez à droite et aussitôt à gauche en direction des Touches. Soyez prudents en traversant la départementale.

→ Traversez le bois du Chemin Vert jusqu'au village.

→ Tournez à droite sur la place du Canton. Contournez - la en regardant à droite le puits et, en face, la maison à escalier extérieur.

2 Puits de quartier – Place des Touches

La place des Touches est un canton assez large pour le passage des véhicules attelés, avec un puits de quartier, en pierre de taille calcaire, surmonté d'une armature en fer forgé.

→ Quittez la place et tournez à droite. Franchissez la D 241, puis accédez au chemin des Douaniers.

→ Empruntez à gauche la piste cyclable (chemins de la Seudre) qui vous offrira une vue panoramique de la rive gauche de la Seudre (forêt de La Coubre, La Tremblade) où vous apercevez les traces d'anciens marais salants, élevage extensif. Attardez-vous et observez, selon la saison, les aigrettes, hérons cendrés, hérons garde-bœufs, échasses blanches...

→ Puis vous arrivez à l'ancien logis de la Puisade (XVII^e siècle).

3 Logis de la Puisade (privé)

Cette grande maison de maître borde un chenal qui fut autrefois navigable : traces de l'ancien port. La Puisade tire son nom de l'abondance d'eau douce : dans la cour du logis, se trouve un puits à dôme de pierre de taille, daté 1736 (non visible de la voie publique). Du chenal vous apercevez les traces d'un ancien balcon.

→ Vous pouvez suivre la route de la Puisade sur la droite. Longez la place et tournez à gauche. Remarquez un ancien four à pain, à gauche, et son puits. Le four était utilisé par la communauté des habitants du hameau.

→ Derrière le four, prenez la venelle à gauche, puis rejoignez à droite la D 241 ; tournez à gauche en direction des Touches.

→ Traversez les Touches en restant sur la départementale, puis continuez pendant 1,5 km jusqu'au carrefour de la route d'Artouan. Tournez à droite.

4 Moulins à vent

Sur cette route, vous apercevez plusieurs moulins à vent dont un est restauré. La culture céréalière s'est beaucoup développée à partir du XVII^e siècle pour répondre aux besoins de la marine.

→ Continuez jusqu'à la D 728 que vous traverserez. Attention soyez très prudents !

5 Logis de Rochebonne (XIX^e siècle, privé)

Cette belle maison de maître tout en pierre de taille témoigne d'une nouvelle prospérité liée au commerce du vin.

→ Poursuivez votre chemin jusqu'à la rue de la Résistance. Tournez à gauche rue du Treuil-Bois jusqu'à la rue Garesché.

6 Logis du Treuil Bois

Admirez (n° 18) un double portail monumental du XVII^e siècle, seul vestige d'une ancienne ferme fortifiée aujourd'hui disparue.

→ Tournez à droite, dans la rue Garesché, puis prenez la rue de la République en longeant l'église pour rejoindre la Place Papin.

7 Eglise Saint-Just (XV^e - XVI^e)

Cette église monumentale faisait partie des possessions de l'abbaye aux Dames de Saintes. La construction du porche triangulaire en avant de la nef du XV^e siècle, commencée au début du XVI^e siècle, est interrompue pendant les Guerres de Religions. Celui-ci aurait dû être la base d'un clocher, jamais achevé, comparable à celui de Marennes. Selon une légende, l'architecte fut assassiné par l'un de ses frères, jaloux.

Fin du parcours.

